

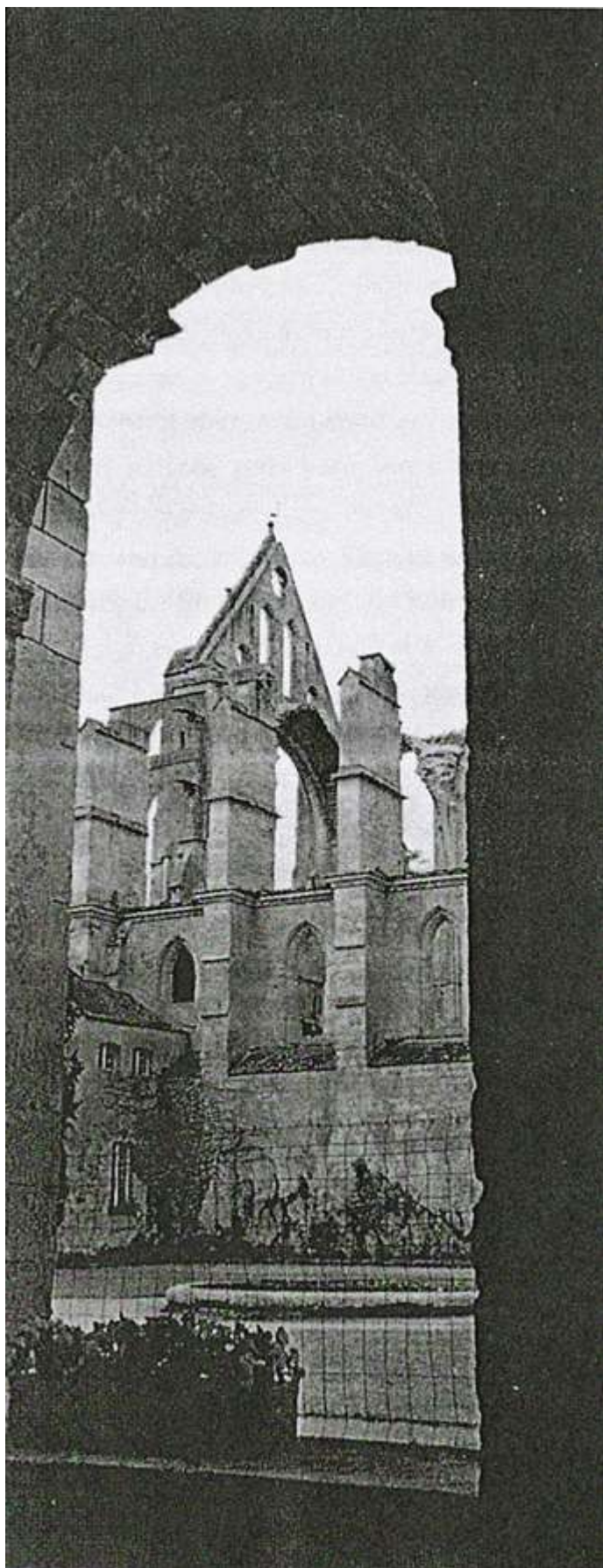
Sortie à Longpont

Le 20 septembre 2004, nous étions 19 à nous rassembler ce lundi au parking du Centre Culturel sur le coup de 9 heures pour partir pour la forêt de Retz sous la houlette de Maurice Delaigue qui avait organisé cette excursion.

Après environ trois quarts d'heure de route, nous sommes arrivés au point de rassemblement en bordure de la forêt de Retz afin de contrôler si toutes les voitures avaient suivi et attendre les retardataires (et il y en avait, mais on a noté les noms !).

Notre prochaine étape était un monument (Maurice adore les monuments) dédié à Joost VanVollenhoven (ils sont partout ces hollandais), gouverneur général de l'Afrique Occidentale Française en 1917, mort pour la France en 1919 et inhumé à Longpont. Le monument a même été inauguré par le Président Albert Lebrun et, fait bizarre, martelé par les allemands en 1941. Pourquoi les soldats allemands se sont-ils attaqués, munis de pioches, à un monument moche, dédié à un hollandais totalement inconnu. Ça, par contre, l'histoire ne le dit pas.

Nous nous sommes ensuite rendus à Longpont où nous avons garé les voitures à côté de l'abbaye que nous allions visiter l'après-midi et nous nous sommes enfoncés dans la superbe forêt de Retz dont la superficie de 13.300 hectares en fait un des plus grands massifs forestiers de l'Aisne. C'est essentiellement une hêtraie mais on y trouve également le chêne, le charme, l'érable, le bouleau ainsi que des pins et des sapins. On y chasse aussi le cerf, le chevreuil, le faisan, le renard et le sanglier. En fait, on tire sur tout...



On s'est arrêté en pleine forêt à un mémorial en mémoire du pilote Morin abattu pendant la première guerre mondiale et dont des morceaux de la carcasse d'avion se trouvent encore sur les lieux. Nous avons marché pendant deux heures avec une pensée pour Pierre Bardeau,. Nous avions l'impression qu'il était devant nous. De retour vers midi avec une faim de loup, nous avons trouvé un endroit, le moins humide possible, juste à côté de l'abbaye, pour le déjeuner qui s'est déroulé dans la fraîcheur mais dans la bonne humeur, le vin aidant.

A 14 heures, nous nous sommes rendus à l'abbaye pour trouver le gardien et conférencier qui avait du mal à trouver ses clés pour, ensuite, commencer la visite. Sa construction fut entamée à la fin du XIII^e siècle et terminée en seulement 30 ans.

Pour donner une idée, l'abbatiale avait la même taille que la cathédrale de Soissons et était guère moins vaste que Notre-Dame de Paris, soit 106 mètres de longueur et une nef centrale d'une hauteur de 40 mètres. Une telle grandeur s'explique dans la mesure où la maison de Dieu se devait d'être toujours plus importante que les bâtiments à usage humain. L'église fut partiellement endommagée à plusieurs reprises par les Anglais, les Bourguignons et les Huguenots mais chaque fois reconstruite. C'est finalement après la Révolution que cette abbaye cistercienne fut définitivement détruite.

En 1831, l'abbatiale fut rachetée par le Comte de Montesquiou et se trouve encore aujourd'hui entre les mains de la famille qui poursuit les travaux pour consolider les ruines.

Ensuite, nous avons visité les bâtiments monastiques qui ont été restaurés par les Montesquiou et où la famille habite encore et dont les vastes salles sont souvent louées pour des manifestations diverses.

Après la visite, nous nous sommes rendus dans le village de Longpont pour visiter la porte fortifiée. Il s'agit plutôt d'un petit châtelet superbe à quatre tourelles construit au XIV^e siècle pour loger quelques soldats afin de protéger l'abbaye.

Sur le retour, nous nous sommes arrêtés pour admirer l'architecture d'une ferme connue aussi pour sa fabrication de foie gras, mais, hélas, c'était un lundi donc c'était fermé. "Je m'en tapais un peu de l'architecture" mais, en revanche, on aurait volontiers goûté le foie gras.

On avait tous très soif et nous nous serions arrêtés à Villers Cotterets avec plaisir. Mais des cafés ouverts un lundi c'est rare et trouver de la place en centre-ville pour 10 voitures relève de l'utopie. Je soupçonne aussi que Maurice voulait rentrer à la maison.

Ce fut une bonne journée et mille mercis à Maurice et Jeannine de nous avoir montré ces lieux superbes

Sandro MEISTER